

François MOREL



JE VEUX ÊTRE FUTILE À LA FRANCE

Chroniques 2011-2013



DENOËL

Extrait de la publication

Je veux être futile à la France

DU MÊME AUTEUR

Meuh!, Ramsay/Archimbaud, 1996. Pocket, 1999

Les Habits du dimanche,
éditions du Rocher/Archimbaud, 1999. Pocket, 2000

À pas d'oiseaux, chroniques,
éditions du Rocher/Archimbaud, 2000

Les Compliments, éditions du Rocher/Archimbaud, 2003

Bien des choses, dessins de Pascal Rabaté, Paris, Futuropolis, 2009

Hyacinthe et Rose (peintures de Martin Jarrie),
Thierry Magnier, 2010. Prix Saint-Fiacre 2011

L'Air de rien, chroniques,
Denoël/France Inter, 2011. Pocket, 2013

Raymond Devos: La Raison du plus fou, Le Cherche-Midi, 2012

La Vie des gens (peintures de Martin Jarrie),
Les Fourmis rouges, 2013

François Morel

Je veux être futile
à la France

chroniques

Préface de Jean Rochefort

DENOËL / France Inter

© *Éditions Denoël, 2013*
© *Éditions France Inter, 2013*

Préface

Qui peut accoler Anne Sinclair et baluchon quand il y a Vuitton ?

Qui peut nous éclairer sur les affres du FMI tout en nous rappelant si besoin est que la piscine de Flers-de-l'Orne est sise au bout de la rue Schnetz ?

Le chroniqueur pudique ose nous rappeler ici qu'il eut quelques émotions pieds nus au contact du carrelage blanc de la piscine rue Schnetz, le lieu n'est pas anodin, ce lieu est d'importance, celui des premiers élans, celui des piscines au carrelage blanc.

Important aussi est notre chroniqueur, chroniqueur certes un peu ringard, mais qui à force de talent a remis la ringardise à la mode. Allons plus loin, une ringardise salvatrice et nécessaire pour notre époque trébuchante, il dit Brassens comme d'autres diraient Twitter ou iPod.

On ne peut oublier : « Chaumeau est mort ! Chaumeau est mort ! » Collègue anonyme qui eut la joie aux larmes d'être décoré des Arts et Lettres sous l'instigation, allons

ajoutons, partielle, afin de ménager sa pudeur, de votre chroniqueur.

On peut partir de Flers et éblouir Paris, Flers et la France comme d'autres partirent de Domrémy.

Le service public sollicitant ce Christ gauchiste camouflé en dadais a réalisé là un fameux coup d'épuisette.

De plus, la faiblesse de mes émoluments pour cette préface me permettant cet écart de conduite, je me permets d'ajouter que, quand vous lui en laissez le temps, il joue Molière, comme Molière jouait Molière.

De plus encore, il aura toujours le génie de rester con. Il nous le rappelle entre deux traits éblouissants, culturelo-politique, tendrement générationnel ou agressivement courageux. Il ne craint pas d'affirmer que Mme Cabillaud est poissonnière et Mme Maquereau, une pute.

Je ne vais pas en mettre une tartine, car j'ai tendance à l'admirer et c'est là qu'il faut faire gaffe, parfois même quand j'ai le cœur en fête, je subodore un cousinage avec ce ruralo-prolo-gauchiste, moi qui suis snob, ça pourrait me nuire.

Jean ROCHEFORT

SAISON 2011-2012

Salut Eddy, adieu Leprest

2 septembre 2011

La semaine prochaine, je vous promets, on parlera de Nicolas, de Martine, de François, Dominique, Ségolène et les autres, je vous promets, on parlera de Jean-Louis, de Manuel, Christine, Alain, de qui vous voulez, de la dette, de la politique du gouvernement, du procès Chirac, des petites phrases, des mesquineries, on parlera des prétentieux, des incompetents, on parlera même des voleurs, des profiteurs, des menteurs, selon la terminologie habituelle du magazine *Marianne*, dont le directeur adjoint est Joseph Macé-Scarron, enfin je vous promets, on parlera de tous ceux qui, semaine après semaine, donnent à manger aux chroniqueurs de base, mais aujourd'hui, en ce premier vendredi de septembre, acceptez de prendre avec moi un petit rabiote de vacances, un dernier supplément de légèreté, une ultime rallonge d'insouciance pour saluer monsieur Eddy qui ce soir, boulevard des Capucines, a décidé de faire ses adieux à la scène.

Monsieur Eddy, je voulais reprendre les mots de votre

dédicace que vous avez utilisés sur la compilation des CD de vos enregistrements que vous m'aviez gentiment offerte : « À François Pouillaud Morel... je précise que Pouillaud n'est pas une injure sous la plume d'Eddy mais le nom du personnage que j'interprétais à ses côtés dans le film *Le bonheur est dans le pré...* à François Pouillaud Morel donc et à sa tenue exemplaire en ces moments difficiles pour la France. »

Monsieur Eddy, je vous retourne le compliment aux accents ironiquement gaulliens que vous m'aviez fait. Parce que, s'il y a bien quelqu'un qui depuis cinquante ans a eu une tenue toujours exemplaire en ces moments qui sont difficiles de manière permanente pour la France, c'est bien vous, Eddy Mitchell.

Parce que Eddy Mitchell est rocker et humoriste, vous en connaissez beaucoup ?

Vous me direz « Johnny Hallyday »... Certes, Johnny est un grand humoriste, mais toujours involontaire, pas Eddy !

Par exemple, Eddy Mitchell est l'homme qui a trouvé le surnom de Georges Moustaki, « monsieur un volt ».

Eddy Mitchell a connu un creux de la vague dans sa carrière. À ce moment-là, il est devenu producteur sur France Inter d'une émission au titre pince-sans-rire : « En attendant que ça passe ».

Eddy n'a jamais chanté *Mille colombes* pour Nicolas Sarkozy, ni hurlé qu'elles étaient jolies les filles de Sarkozy, il n'a jamais fait de publicité pour Optic 2000, il n'a jamais interprété du Pascal Obispo. Il n'a jamais couché avec Dominique Strauss-Kahn, en tout cas, il ne s'en est jamais

plaint. Il n'a jamais déclaré la guerre à l'Allemagne ni au Lichtenstein, il n'a jamais dégazé en mer, il ne s'est jamais présenté aux primaires du Parti socialiste.

Eddy Mitchell, un parcours, une lucidité, un discernement, une acuité, un exemple, un modèle, un idéal, un parangon, une vertu, une finesse, une subtilité. Une conscience.

Eddy Mitchell à soixante-neuf ans a bien le droit d'arrêter son métier de chanteur de music-hall puisque de toute façon pour toujours Eddy a quatorze ans. Il veut plus d'école, il est devenu grand puisqu'il promet à sa mère de gagner plein d'argent.

Puisqu'on parle de chanteurs, je voulais rappeler qu'un grand auteur et interprète avait décidé de nous quitter en ce mois d'août, Allain Leprest. L'auteur notamment de *Donne-moi de mes nouvelles*.

*Sans t'avouer que je me manque
Donne-moi de mes nouvelles
Dis-moi dans quel port se planque
La barque de ma cervelle*

Les chansons d'Allain Leprest n'ont jamais fait partie d'aucune play-list sur France Inter. Trop écorché, trop douloureux, trop exigeant sans doute. Bien sûr, ce matin à 7 h 24, l'ami Didier Varrod a tenté de rattraper le coup, bien sûr, mais ai-je tort de penser qu'en oubliant la voix d'Allain Leprest le service public oublie un peu sa vocation...

*Connait-on encore Leprest?
Fait-il encore des chansons?
Les mots vont, les écrits restent
Souvent sous les paillasons*

Expérience et natation

16 septembre 2011

Pour qui voter à la primaire socialiste ?

« Pas pour d'autres que moi », pense Ségolène Royal qui se prévaut de son expérience passée de candidate à la présidentielle. Au moment où tout le monde espère un renouvellement de la classe politique, Ségolène Royal pense que c'est mieux d'avoir le choix entre toujours les mêmes et que, de toute façon, on ne change pas une équipe qui perd.

La question de l'expérience est posée également au sujet de François Hollande, qui n'a jamais obtenu le moindre petit maroquin ministériel. Je signale à l'intention de nos auditeurs analphabètes qu'obtenir un petit maroquin ministériel ne consiste pas à recevoir un jeune collaborateur natif de Rabat ou de Casablanca.

C'est vrai, François Hollande n'a jamais été ministre, mais Bernard Tapie et Bernard Laporte l'ont été. On voit par là que l'expérience n'est pas tout.

L'expérience est un sujet délicat. Lorsque j'étais au collège, il m'arrivait certains mercredis après-midi quand l'été,

tardif et voluptueux, se prolongeait jusque dans l'abandon de ses confins de septembre ou quand, innocent et cristallin, il se laissait entrevoir dès les prémisses du mois de mai, mois de Marie, joli mois de mai, il m'arrivait disais-je (je savais qu'aujourd'hui la matutinale recevait Philippe Meyer, j'ai fait attention de particulièrement soigner mon écriture...), il m'arrivait donc de fréquenter la piscine du Hazé à Flers-de-l'Orne. La piscine du Hazé de Flers-de-l'Orne se situe rue du Hazé à Flers-de-l'Orne. Ce n'est pas, monsieur Cohen, parce que l'on est chroniqueur à prétention humoristique que l'on n'a pas le droit de donner certaines informations qui peuvent être utiles pour bon nombre de Français et je pense en particulier, monsieur Cohen, et ils sont nombreux, à tous ces Flériens amateurs des diverses joies aquatiques sans parler du fitness, des sports nautiques et de la salle de sport que l'on peut apprécier en fréquentant la piscine du Hazé, et je ne peux pas non plus m'empêcher de penser à toutes les joies plus sybarites et plus brûlantes que l'on peut découvrir dans les cabines et sous les douches de la piscine du Hazé.

Attendez, monsieur Cohen, je ne vous ai pas interrompu, je vous demande de me laisser parler. La piscine du Hazé se situe au bout de la rue Schnetz, près du quartier du Mont-Saint-Michel, monsieur Cohen, et les Français ont le droit de le savoir.

Un jour — je reprends le fil de mon discours abandonné plus haut comme un ancien patron du FMI au bord de sa turpitude —, un jour, disais-je, que je voulais entraîner une copine de classe vers les flots accueillants de la piscine

du Hazé, sa mère avait opposé à sa fille le refus le plus catégorique.

« Non, ma fille, tu n'iras pas à la piscine du Hazé.

— Mais pourquoi, mais c'est injuste, mais pourquoi ? interrogeait ma jeune condisciple désespérée et révoltée parce qu'elle considérait comme la plus flagrante injustice.

— Il n'est pas question que tu fréquentes la piscine du Hazé, rugit l'intraitable maman.

— Mais pourquoi ? » pleurait ma jeune amie éprouvée qui de rage et de désespoir par terre se roulait. (Je vous laisse deviner l'excitation hallucinée que pouvait déclencher à l'époque la simple perspective de me découvrir en maillot de bain.) « Mais pourquoi ? Mais pourquoi ? » répétait à l'envi la jeune fille jusqu'à se noyer elle même dans le grand bain de ses larmes coulées.

« C'est bien simple », fit la mère d'un ton qui ne supportait pas la moindre réplique, « tu iras à la piscine quand tu sauras nager. »

Si j'osais, je vous dirais que nous vivons une époque moderne, que le progrès fait rage et que le futur ne manque pas d'avenir.

Pourquoi souriez-vous,
Anne Sinclair?

23 septembre 2011

Pourquoi souriez-vous, Anne Sinclair? Pourquoi souriez-vous?

Les magazines parlent avec complaisance de votre courage et de votre dignité. Jadis, on convoquait ce genre de mots pour les combattants, les militants, ceux qui risquaient leur vie. Vous, Anne Sinclair, quel est votre champ d'honneur? Quel est votre combat? Quelle est votre guerre? De quelle victoire vous réjouissez-vous? De quel exploit, de quel triomphe pouvez-vous vous glorifier?

Pourquoi souriez-vous, Anne Sinclair? Pourquoi souriez-vous toujours?

Ne croyez pas que je vous reproche ce sourire. Vous avez vécu des moments difficiles et personne ne sait dans ces circonstances comment il réagirait. Mais vous êtes une telle énigme. Ce sourire continu, inoxydable, est-ce une défense? Le signe de votre indifférence? La réponse arrogante de la caste des nantis?

Pourquoi souriez-vous, Anne Sinclair? Pourquoi souriez-vous encore?

Votre mari a donc couché avec la femme de chambre du Sofitel, a cherché à embrasser Tristane Banon, a couché avec la mère de Tristane Banon... A couché avec Piroska Nagy. A couché avec..., je n'ose pas dire la terre entière.

Pourquoi souriez-vous, Anne Sinclair? Pourquoi souriez-vous contre toute raison?

Quelle que soit la vérité de ce qui s'est passé dans la suite du Sofitel de New York, les aventures sexuelles de votre mari auront permis de faire un peu reculer la cause des femmes violées dont la parole sera encore plus mise en doute. Je suppose que vous avez partagé la cause des femmes, les revendications féministes. Désormais, celles qui se feront violer auront intérêt à présenter un casier judiciaire immaculé. Désormais, elles devront être irréprochables, elles devront n'avoir jamais menti, jamais volé une pomme, jamais été prises en faute. La parole des puissants, elle, sera de plus en plus difficile à mettre en cause.

Pourquoi souriez-vous, Anne Sinclair? Pourquoi souriez-vous donc?

Désormais, toutes les femmes fragiles, cabossées par la vie, pourront constituer un cheptel pour les fornicateurs aisés et dominants. De la chair à frissons.

Devant une journaliste de vos amies qui se croit journaliste comme un passe-plat se prétendrait maître queux, votre mari s'exprime avec l'assurance de ceux qui ont

réponse à tout. La femme de chambre a menti, la journaliste a menti, et lui a changé. Pourquoi faudrait-il le croire? Pourquoi devant le FMI présente-t-il ses excuses, pourquoi ne le fait-il pas devant les socialistes dont il plombe la campagne électorale? Est-ce cela qui vous fait sourire, Anne Sinclair? Est-ce cela qui vous console?

Bientôt, on verra des films en technicolor sur l'aventure d'un homme puissant englouti par sa braguette. On aurait tort, à mon avis, d'en faire le personnage principal. Ses motivations restent assez primitives et reproduisent les gestes les plus immémoriaux et les plus basiques du mâle depuis le temps des cavernes.

Non, le vrai personnage, le plus intéressant, celui qui porte en lui son énigme, son mystère, son secret, c'est bien sûr le vôtre.

Le public, mis à mal par la violence économique et sociale d'un monde de plus en plus violent, regardera incrédule et interrogateur l'actrice qui jouera votre rôle:

« Pourquoi sourit-elle, celle qui joue Anne Sinclair? Pourquoi sourit-elle? »

Semaine de merde	228
Dear mister Johnson	231
Liste noire	234
La situation est grave	237
Les aptonymes	240
Une lettre de l'au-delà	243
Complicque pas	246
Ah, les cons!	249
Les odonymes	252
Sur le chemin de Compostelle	255
On n'a pas tous les jours cent ans	258
Mon cher Jo	261
Saint-émilion 99	264
Jacky Gelin	267
Mariage pour tous les cousins	271
Momo-la-Romance	274
Sinon rien	277



Je veux être futile à la France François Morel

Cette édition électronique du livre
Je veux être futile à la France de François Morel
a été réalisée le 27 septembre 2013
par les Éditions Denoël.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782207116777 - Numéro d'édition : 256344).

Code Sodis : N56711 - ISBN : 9782207116791
Numéro d'édition : 256346.